



## 208 000 résidents parisiens en moins dans la capitale pendant le premier confinement

Lors du premier confinement au printemps 2020, près de 10 % des habitants de Paris ont quitté la capitale. Être cadre, jeune, habiter en appartement ou posséder une résidence secondaire sont autant de caractéristiques pouvant favoriser les départs. Les trois premières semaines du déconfinement n'ont pas permis de retrouver un niveau habituel de population à Paris, notamment du fait de nouveaux départs.

Marie Acs, Emmanuel Mosny (Insee)

La mise en place du premier confinement de la population au printemps 2020 pour lutter contre la propagation de la Covid-19 a provoqué de nombreux mouvements de population, notamment en Île-de-France. Pour évaluer ces derniers, cette étude s'appuie sur les activations du réseau téléphonique mobile (*Pour comprendre*).

En Île-de-France, le solde des arrivées et départs pendant le confinement est estimé à - 455 000 personnes. La population présente à Paris et sa petite couronne a diminué de 552 000 alors qu'elle a augmenté en grande couronne : 97 000 personnes supplémentaires dont 30 % de Parisiens (*figure 1*).

Ces soldes globaux reflètent des mouvements de populations qui résident habituellement soit dans le département (appelés ici résidents) soit dans un autre département (non-résidents). Pour ces derniers, il peut s'agir par exemple de populations de passage pour le travail ou les études.

Avec un solde global négatif de 450 000, Paris enregistre la plus forte baisse : 242 000 non-résidents et 208 000 résidents en moins. En outre, environ 263 000 habitants en dehors de la France métropolitaine auraient également quitté la capitale. Dans la petite couronne aussi, la baisse est importante, notamment dans les Hauts-de-Seine (- 67 000).

### Près de 10 % des Parisiens se confinent hors de la capitale

Paris et les Hauts-de-Seine sont les seuls départements de France métropolitaine à voir le nombre de leurs résidents diminuer (respectivement - 208 000 et - 14 000). Les autres départements de la région ont, quant à eux, enregistré 195 000 résidents supplémentaires. Ces mouvements atypiques pour Paris et les Hauts-de-Seine s'expliquent notamment par le fait que leurs habitants possèdent plus souvent une résidence secondaire dans un autre département : respectivement 16 % et 14 % contre 5,7 % en moyenne en France métropolitaine.

Les Parisiens qui ont quitté leur résidence parisienne sont partis à 360 kilomètres en moyenne (distance au chef-lieu du département d'arrivée). Les départements ayant accueilli le plus de Parisiens se situent près des littoraux, dans les départements limitrophes de la région ou tout simplement en grande couronne. C'est dans ces départements que se situent le plus souvent les résidences secondaires des Parisiens (*figure 2*).

### Travail, famille ou logement : des situations pouvant inciter à un confinement hors de son domicile habituel

Outre la possession de résidences secondaires, d'autres facteurs tenant aux conditions de vie peuvent expliquer les départs importants de résidents parisiens.

#### 1 De nombreux départs de Paris et des Hauts-de-Seine à la mise en place du confinement

Évolution du nombre de métropolitains présents dans les territoires lors du confinement

	Évolution en nombre	Évolution en %
<b>Paris</b>	<b>-450 000</b>	<b>-19,9</b>
Hauts-de-Seine	-67 000	-4,3
Seine-Saint-Denis	-14 000	-0,9
Val-de-Marne	-21 000	-1,5
<b>Petite couronne</b>	<b>-102 000</b>	<b>-2,3</b>
Seine-et-Marne	23 000	1,6
Yvelines	29 000	2,0
Essonne	23 000	1,8
Val-d'Oise	22 000	1,8
<b>Grande couronne</b>	<b>97 000</b>	<b>1,8</b>
<b>Île-de-France</b>	<b>-455 000</b>	<b>-3,7</b>

Note : les évolutions en nombre sont arrondies au millier.

Lecture : le nombre de personnes présentes la nuit dans le Val-de-Marne a diminué d'environ 21 000 avec le confinement, soit -1,5 %.

Champ : période de référence hors confinement du 16 janvier au 17 mars 2020 au matin, période de confinement du 17 mars au soir au 11 mai 2020 au matin.

Sources : Bouygues Telecom, Orange, SFR, activations du réseau de téléphonie mobile ; calculs Insee.

Près de la moitié (45 %) des Parisiens actifs sont cadres (ou exercent des professions intellectuelles supérieures) contre 28 % de l'ensemble des Franciliens et 17 % des Français de métropole. Or, d'après l'enquête Emploi en continu de l'Insee, plus de 80 % des cadres ont travaillé à leur domicile pendant la période de confinement. Les Parisiens sont donc plus nombreux à avoir eu la possibilité de télétravailler, et potentiellement dans un autre lieu de résidence.

La jeunesse de la population parisienne, en lien avec le nombre important d'étudiants, est une autre caractéristique pouvant expliquer une plus grande mobilité. Selon l'Ined, les personnes âgées entre 18 et 24 ans ont été les plus mobiles durant le confinement et, à l'opposé, les couples avec enfant(s) ont été peu mobiles. À Paris, la sous-représentation des couples avec enfant(s) (34 % contre 44 % en France métropolitaine) d'une part, et la surreprésentation des 18-24 ans d'autre part (11 % des Parisiens contre 8 % en France métropolitaine) peuvent ainsi expliquer l'ampleur des mouvements de population observés.

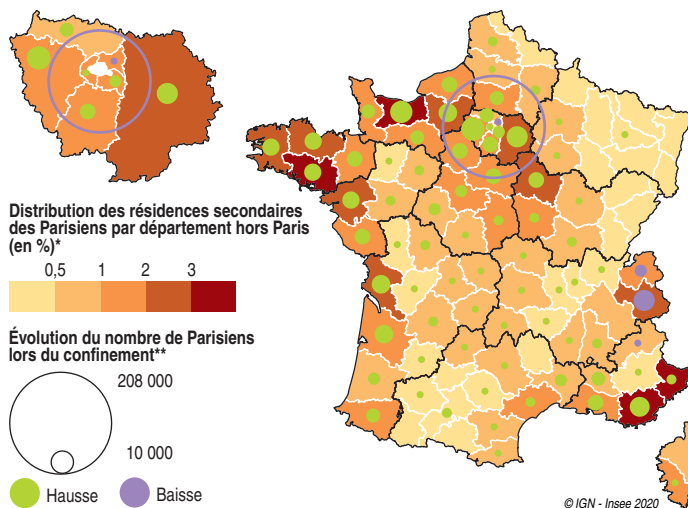
Les Parisiens, plus souvent logés en appartement que dans l'ensemble de la région (97 % en appartement contre 66 % des Franciliens), sont davantage exposés à la suroccupation des logements : 16 % des logements sont suroccupés à Paris contre 13 % en Île-de-France et 3 % en province. Cette situation peut aussi avoir contribué aux départs observés.

### Au début du déconfinement, beaucoup de retours mais aussi de nouveaux départs

Durant la première phase du déconfinement, du 11 mai au 2 juin 2020, le solde global des personnes présentes en Île-de-France a peu augmenté (+ 20 000) par rapport au confinement, sans doute en raison du maintien des restrictions de déplacement à plus de 100 kilomètres. Toutefois, on dénombre 153 000 résidents de moins que pendant le confinement et 173 000 non-résidents de plus. Les retours de non-résidents sont donc légèrement plus nombreux que les départs de résidents. Des soldes globaux positifs s'observent uniquement pour Paris et la Seine-et-Marne (respectivement + 56 000 et + 3 000).

Pour autant, Paris n'a pas retrouvé son niveau de population d'avant le confinement. Entre le 11 mai et le 2 juin, 52 000 non-résidents et

## 2 Les Parisiens se sont plus souvent confinés dans les départements du littoral ou du Bassin parisien



\* Personnes faisant partie d'un ménage rattaché fiscalement à une résidence secondaire, dont la résidence principale est à Paris et la résidence secondaire dans un département de France métropolitaine autre que Paris.

\*\* Période de référence hors confinement du 16 janvier au 17 mars 2020 au matin, période de confinement du 17 mars 2020 au soir au 11 mai 2020 au matin.

Note : évolutions supérieures à 1 000 et arrondies au millier.

Lecture : en 2017, 6,7 % des résidences secondaires des Parisiens sont dans le Calvados. Le nombre de Parisiens présents la nuit dans le Calvados a augmenté de 10 000 personnes lors du confinement.

Sources : Insee, fichiers démographiques sur les logements et les individus (Fideli) 2017 et Bouygues Telecom, Orange, SFR, activations du réseau de téléphonie mobile ; calculs Insee.

seulement 4 000 résidents de plus que pendant le confinement sont présents dans la capitale. Paris est le seul département de France métropolitaine à avoir un solde positif de résidents.

Les Parisiens de retour ont parcouru 380 kilomètres en moyenne, tandis que ceux qui ont quitté la capitale au moment du déconfinement sont partis à 42 kilomètres en moyenne, en lien avec la proximité de leurs résidences secondaires : 46 000 Parisiens, soit 2,1 %, possèdent une résidence secondaire dans un rayon de 100 kilomètres à vol d'oiseau autour de la capitale. De plus, la reprise des cours en présentiel dans les universités ne devant pas intervenir avant septembre, beaucoup d'étudiants parisiens ont pu attendre le déconfinement pour rejoindre leurs attaches familiales. En effet, 63 000 étudiants parisiens de 18 à 29 ans sont nés hors de la capitale, n'ont pas d'enfant et ne vivent pas chez leurs parents.

### Reprise des départs en week-end

Avec le déconfinement, à Paris et en petite couronne, les populations retrouvent les variations hebdomadaires qui rythment leur répartition sur le territoire. Ainsi, les mardis, y sont dénombrées en moyenne 91 000 personnes de plus que pendant le confinement mais les dimanches, ce sont 81 000 personnes en moins. Les départs en week-end ont repris, dans un rayon de 100 kilomètres. La Seine-et-Marne semble une destination privilégiée : les dimanches, entre mi-mai et début juin, en moyenne 19 000 personnes de plus y ont séjourné par rapport à un dimanche pendant le confinement. ■

## Pour comprendre

Cette étude s'appuie sur les calculs réalisés par l'Insee à partir des données fournies par les opérateurs de téléphonie mobile (Orange Business Services France, Bouygues Telecom et SFR). Ces données comptabilisent les activations des antennes relais pendant la nuit émanant des téléphones mobiles présents sur leurs réseaux en France métropolitaine (sont exclus les mobiles étrangers ou domiens). Les métropolitains présents dans un département sont soit des résidents, soit des non-résidents de passage pour des raisons professionnelles, d'études ou de loisirs. Cette étude reprend les mêmes définitions, sources et méthodes que l'*Insee Analyses* n° 54 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/4635407#documentation>).

## Pour en savoir plus

- Jauneau Y., Vidalenc J., « Durée travaillée et travail à domicile pendant le confinement : des différences marquées selon les professions », *Insee Focus* n° 207, octobre 2020.
- Coudin É., de Bellefon M.-P., Galiana L., Suarez Castillo M., Sémécurbe F., « Retour partiel des mouvements de population avec le déconfinement », *Insee Analyses* n° 54, juillet 2020.
- Bonvalet C., Cayouette-Remblière J., Girard V., Guéraud É., Lambert A., Langlois L., Le Roux G., « Logement, travail, voisinage et conditions de vie : ce que le confinement a changé pour les Français », Ined, *Note de synthèse* n° 10, vague 6, enquête COCONEL, 2020.

